

Yann Darnault,

médiateur culturel au musée des Beaux-arts de Lyon au sein du Service culturel. Yann Darnault coordonne, avec plusieurs collègues, les projets attenants aux publics dit 'spécifiques' (précarité sociale, etc.), les projets en lien avec l'Education populaire, et les projets à destination des collèves. Le Service culturel est une équipe constituée d'une quinzaine de personnes, dont trois au secrétariat-réservation et treize médiateurs de statuts différents (statutaire, contractuel, en remplacement et plusieurs en temps non complet, d'autres en temps partiel). Un service très hétéroclite et fragile dans sa forme, mais néanmoins très riche de par la variété des formations et de parcours de ses membres.

Quelques approches pour un bilan du projet Argos

Approche sous forme de bilan du projet Argos, avec d'une part :

- Les réussites et les prolongements de ce projet de trois ans.
- Les zones d'ombres des contraintes, des limites, des achoppements.

Ces deux points nous permettront de nous interroger sur la place qui est faite – ou non – au médiateur culturel au sein du musée et notamment dans le Projet d'établissement. Nous verrons que si le médiateur culturel n'est en passe de disparaître, son statut s'avère néanmoins très malmené, voire détourné d'une partie de l'éventail de ces missions.

Une évaluation quantitative très positive

Etendu sur trois années, pour permettre un meilleur accompagnement, le projet Argos a été ouvert à **trois groupes de trente professeurs des écoles** des 7^e et 2^e arrondissements de Lyon, **soit près de quatre-vingt-dix enseignants.**

Estimation chiffrée de la pratique du Musée pour le projet Argos

Chaque enseignant s'est engagé à participer :

- aux trois rencontres-formations (décrites par Serge Laget et Claire Beysac)
- à emmener sa classe sur quatre visites différentes.
- à une visite 'invitation' dans le cadre de la manifestation *Des Jeunes à l'œuvre*.
- à une rencontre-découverte à l'intention des parents accompagnateurs des classes.
- à utiliser un ensemble de mallettes pédagogiques à disposition des enseignants et disponible également sur le site de l'Académie de Lyon.
- à l'élaboration d'une *Charte d'accueil des scolaires* et d'un *Passeport enfant* : deux outils à finaliser et à adapter encore selon les niveaux mais qui d'emblée ont répondu à des attentes de la part des enseignants et du musée.
- à la création et la réalisation d'un stage d'une semaine à destination d'enseignants du projet Argos en démarches de projets : une proposition complémentaire, avec la participation de plusieurs formateurs de l'Education nationale et deux autres institutions culturelles de Lyon (le Musée Gadagne, les Archives municipales de Lyon).
- à un fonctionnement en autonomie des enseignants pour les années suivantes qui leur permet de gérer un projet éducatif personnalisé et adapté aux besoins spécifiques de leurs élèves. Les premières évaluations attestent un retour dans un établissement culturel supérieur à 50%.

Des outils créés, qui font leur chemin

- Mallette pédagogique : un jeu sous forme de plans du musée et de fiches adaptées selon les niveaux de classe : jeu disponible pour les professeurs des écoles formés qui peuvent le réserver à leur Académie et en trouver des exemplaires au musée.
- Un projet de mise en ligne sur le site internet du musée. Cependant, l'originalité d'approche voulue par Argos nécessite une utilisation régulée ; un cahier des charges et des consignes précises de déroulement doivent encore être élaborés.
- Une *Charte* et un *Passeport élève* en réflexion pour une diffusion à l'ensemble des groupes scolaires.
- Un dialogue resserré entre le Service intérieur du musée – les agents d'accueil et de surveillance – et les médiateurs du Service culturel : en effet, l'autonomie des enseignants et des enfants interpelle le musée dans ses fonctionnements, d'où une collaboration renouvelée entre les différents services du musée.
- Des médiations inventées spécifiquement pour les formations Argos font l'objet de réinvestissement dans d'autres formations ou dans des visites avec d'autres écoles, voire d'autres publics.

Ces passerelles, d'un projet à un autre, des scolaires vers d'autres publics, soulignent la force d'un tel projet, dont l'évaluation ne peut se limiter aux seules retombées quantitatives de fréquentations ou de trésorerie. La palette des missions des médiateurs, ici étoffées par un partenariat complice avec Serge Laget, alors conseiller pédagogique, suscite continuellement des retombées d'un public à un autre, d'un projet à l'événementiel du musée.

Il s'est bien agi ici de considérer le temps plus comme un ferment que comme un dénombrement.

Au fil des années, un cheminement d'Argos enrichi en propositions

Regard sur les parents accompagnateurs

Les formes d'autonomie expérimentées dans le cadre d'Argos nécessitent une présence active de parents accompagnateurs.

Les sorties des classes de primaire font de fait souvent l'objet d'un renforcement de l'encadrement. La sollicitation des parents offre ainsi un confort au bon déroulement des activités.

Ici cependant, cet accompagnement est rehaussé par les déambulations des enfants en 'semi-autonomie' lors des jeux proposés, notamment le « *jeu d'orientation en autonomie* ».

L'enseignant étant retenu comme pivot de ce jeu, la charge d'accompagnement dans les espaces du musée était reportée sur les parents. Dès la première année, les évaluations faites avec les enseignants ont mis en exergue les difficultés ressenties par ces parents à se repérer eux-mêmes dans le bâtiment, et d'autre part, sur leur participation parfois trop active, en se prenant au jeu à la place des enfants...

Nous avons donc proposé, à partir de l'année suivante, une rencontre-découverte au musée à destination des parents accompagnateurs : un temps spécifique de découverte du lieu, des collections, du fonctionnement de l'accueil, des règles, des personnels du musée et du rôle qui leur était dévolu.

En visée : les informer, les rassurer sur leur place et leur fonction. Un résultat très positif en a découlé avec une demande croissante de parents pour suivre les classes lors des quatre visites !

Un autre développement du projet

Raccorder le projet Argos à l'événement « *Des Jeunes à l'œuvre* »

Cette manifestation propose depuis plusieurs années aux élèves des classes des établissements du secondaire, en partenariat avec le Service culturel, d'exposer, dans les espaces des collections, leurs travaux réalisés d'après des œuvres du musée. Un temps privilégié pour le jeune de donner sa vision et de la partager avec ses proches.

L'ouverture aux écoles primaires s'est faite par le biais d'Argos, avec une proposition à chaque enfant de devenir '*médiateur*' en proposant à sa famille un parcours dans le musée. Une visite élaborée en lien avec l'enseignant et conduite le jour même par chaque enfant. Une visite foncièrement liée au projet personnel de l'enfant apte à réinvestir les actions menées pendant l'année.

Il fallait voir, à la billetterie du musée, les enfants présenter leur carton d'invitation et retirer les places, plans et fiches d'œuvres en mains, sous le regard enjoué de leurs parents !

Une belle finalité à l'autonomie et un tissage de liens entre le vécu des enfants en cadre scolaire/musée avec leurs parents ; ces derniers n'étant pas forcément eux-mêmes amenés à fréquenter les musées.

Ces deux nouvelles propositions sont basées sur une gratuité d'entrée. La seconde, qui est inscrite dans une manifestation maintenant bien ancrée dans le musée, repose sur l'édition d'invitation à en-tête du musée remise à chaque enseignant pour ses élèves et validée par ce dernier.

L'accueil des parents accompagnateurs a suscité plus de réserves de la part de la Direction du musée quant à son financement.

Quelques limites, contraintes, achoppements et remédiations

Du projet Argos comme révélateur de la fragilité du statut des médiateurs culturels

Ces soucis de financement nous emmènent sur les contraintes afférentes au projet Argos.

Un tel projet a un coût : conception-réalisation des mallettes de jeu, création et encadrement des formations enseignants et des visites, élaboration et conduite des événements, 'accès libre' des enseignants pour préparer leur visite, etc.

Mais également, il nécessite un engagement des médiateurs dans ce partenariat créé avec un conseiller pédagogique, et reposant de surcroît sur une démarche à long terme.

A contrario, les logiques de rentabilité qui prévalent de plus en plus dans les établissements culturels vont à l'encontre même d'un tel projet : le temps imparti à la préparation et à l'encadrement des formations, les demandes d'accès libre aux formateurs de l'Education nationale, aux parents accompagnateurs, aux enfants et leurs familles lors des « *Jeunes à l'œuvre* », ... sont autant d'écueils à cette recherche de rentabilité immédiate.

En outre, si le Musée des Beaux-arts se doit de posséder un Projet d'établissement, il reste à s'interroger sur la place qui est dévolue dans ce projet au Service culturel et partant, aux missions des médiateurs culturels de ce service.

La création, la coordination du projet Argos et son accompagnement ont demandé un investissement de temps inhérent à tout projet conséquent. C'est hélas, sur cette équation de temps que de nombreux achoppements mettent en relief une détérioration patente du statut du médiateur vers une fonction exclusive de pratiques de visites avec des groupes, et ce au détriment de ses autres missions. Tout au long du projet, il en a découlé, de manière pratique, des tensions autour de l'emploi du temps des médiateurs impliqués dans le projet (équation entre temps accordé à la préparation et temps passé en visite avec un groupe).

Cette restriction à la "seule fonction de visite" du métier de médiateur, obviant les autres missions de création, de coordination, de formation... enferme résolument le médiateur culturel dans un appauvrissement et à une vue à bien court terme de la rentabilité. Si cette orientation se poursuit, il est évident qu'elle sera préjudiciable puisque des projets tels que celui d'Argos n'auront plus les ressources pour être élaborés. Seule une collaboration et des échanges répétés entre professionnels sur plusieurs années ont permis de voir sourdre Argos ; sans disponibilité des acteurs de la médiation culturelle on ne peut qu'imaginer la fin de tels travaux avec des partenaires, que ce soit comme ici de l'Education nationale, mais aussi de l'Education populaire, des hôpitaux, des institutions, associations, etc.

Autres limites à la bonne réalisation du projet Argos

Autonomie des enseignants et nouvelles pratiques du musée

La pratique de l'autonomie par les enseignants implique qu'ils utilisent les espaces et les œuvres du musée sous d'autres formes (voir le jeu d'orientation) que les visites, que nous dirons plus traditionnelles.

Les visites libres, c'est-à-dire sans la présence d'un médiateur, ont toujours existé. Cependant, 30 classes venant à plusieurs reprises parcourir les salles, cela ne peut qu'occasionner des dysfonctionnements si la mesure de leur présence, leur manière d'utiliser le musée n'est pas prise en compte, et si un roulement dans l'utilisation des espaces n'est pas instauré. Ainsi, et à raison, des enfants qui passent et repassent devant les œuvres quand un médiateur s'efforce d'engager une relation entre son groupe et une œuvre, ne pouvait en résulter que des conflits sur l'appropriation et le partage des collections.

Des propositions ont été avancées par le service culturel, avec la banalisation de plages horaires ou d'espaces du musée réservés ce jour là à ces visites libres. Mais cette idée a été évidemment rejetée car elle impliquait pour les médiateurs une diminution du seuil de fréquentation par jour et par médiateur ! Un médiateur « ne faisant rien quand il n'est pas en visite », donc, tant pis pour les difficultés de part et d'autre...

Déplacement des enfants en autonomie : toujours vu comme un potentiel de 'désordre' ou de défection d'encadrement et de risque de détérioration.

Quel regard l'institution porte-t-elle sur l'enfant ?

Comment réagir à la déambulation d'enfants paraissant sans surveillance ? Quel risque pour les œuvres et pour la quiétude des autres visiteurs ? Il n'y a évidemment pas de réponse toute prête, ni de basculement majeur dans nos pratiques professionnelles, mais juste quelques regards, quelques suggestions et beaucoup de dialogue encore en cours et la perspective de l'utilisation du passeport et de la charte des enseignants Argos.

L'acceptation des règles du musée stipule son édition claire et sa diffusion auprès des visiteurs. Mais aussi, de la part de l'institution, une prise en compte de nouvelles pratiques de la part des publics, et

de ce fait de s'interroger sur quelle place est accordée à l'enfant dans son accueil, dans son accompagnement et sa découverte des œuvres dans l'enceinte du musée.

De même, malgré une rénovation récente (fin des années 90), le musée des Beaux-arts de Lyon demeure ancré sur des salles d'expositions dévolues à des publics adultes, en pleine forme, dotés d'une bonne mobilité, d'une bonne vue, et forcément cultivés... Argos, entre autres, a permis de reposer les questions afférentes au mobilier, à la hauteur des œuvres, aux informations disponibles dans les salles, à la lisibilité des cartels, etc.

Des questions qui concernent autant les enfants des écoles que les autres visiteurs et auxquelles le musée commence, *pianissimo*, à s'ouvrir.

Une petite conclusion

Le projet Argos, par son ampleur et ses incidences, met en exergue :

1. Des approches multiples de l'autonomie :

- selon les personnes visées : enfants, professeurs des écoles, adultes accompagnateurs ;
- selon les niveaux de scolarité des enfants ;
- avec une évolution au fil de la progression sur l'année scolaire et du projet école-musée Argos ;
- le passage d'une autonomie de fonctionnement à une autonomie d'apprentissage, puis de restitution en lien avec le développement personnel de l'enfant ;
- une autonomie, à destination des professeurs des écoles, visant à une pratique du musée des Beaux-arts de Lyon mais aussi de manière plus large, des établissements culturels.

2. La nécessité de collaborations affirmées et justifiées par la pluralité des approches et des réponses apportées à cette notion d'autonomie en contexte de musée et à destination de public scolaire : projet élaboré conjointement par plusieurs membres du service culturel et un conseiller pédagogique Education nationale.

3. Que ce genre partenariat requiert une **démarche sur le long terme** et un investissement de chaque partenaire au-delà de la simple quantification.

4. Dans le cadre de l'autonomie, **la place prépondérante du médiateur culturel** en tant que concepteur d'outils pour favoriser cette autonomie, mais aussi dans la conception et l'encadrement des formations, d'accompagnement des enfants dans l'acquisition de leur propre autonomie lors des visites jusqu'aux propositions de restitution à destination de leurs familles par la mise en place d'une journée événementielle (*Les jeunes à l'œuvre*).

Argos permet aussi de montrer :

- La nécessité de l'ouverture croissante à l'autonomie dans les musées, ici dans un mode partagé d'échanges et de restitution, parfois sous forme ludique (jeu d'orientation).
- Qu'il est possible de s'approprier les œuvres dans une approche ludique, respectueuse des œuvres et du lieu, tout en favorisant les capacités de l'enfant à ressentir, organiser le savoir, créer des liens.
- La répercussion de cette nouvelle attitude au musée sur les adultes participants, l'aisance des élèves au musée, en sachant que les enfants d'aujourd'hui seront les parents de demain.